

cette somme, et de 25 à 30 chelins par 100 livres de lard, ne dédommagerait pas le cultivateur ici. Nous désirerions pouvoir engager ceux qui ont quelque influence en Canada à l'employer pour avancer la prospérité de leur pays qui ne saurait être promue plus certainement que par l'augmentation de ses produits annuels et de leur valeur. Nous devrions produire ce que nous pouvons vendre à ceux de qui il nous faut acheter les commodités dont nous nous servons, et tant que nous ne ferons pas cela, nous ne pourrons jamais prospérer. Si l'on pouvait comprendre une bonne fois combien la prospérité de toutes les classes de la société en Canada dépend des productions plus ou moins abondantes et précieuses de notre sol, on ressentirait plus l'intérêt à avancer les améliorations agricoles. Ce sont les productions du Canada seulement qui doivent entretenir sur une base permanente un commerce avantageux entre nous et les autres pays.

Les observations suivantes sur l'usage du gypse sont extraites du "Prix d'Essai de Foote" sur les engrais.

1°. On a observé que le plâtre est un agent de double efficacité lorsqu'on en fait usage avec les engrais sur des terres récemment engraisées. La solution de ce problème est facile et convainquante d'après nos principes. L'ammoniaque qui, autrement, s'échapperait du fumier qui se décompose dans l'atmosphère, est arrêté par le plâtre qui le retient dans la terre et le convertit entièrement à l'usage de la récolte croissante.

2°. On a observé que le plâtre agit avec beaucoup plus de pouvoir sur les terres qui ont été récemment remuées que sur celles qu'on a laissées pendant un long tems sans y toucher. Solution:—En remuant le sol, la porosité augmente; conséquemment la terre absorbe alors plus librement les rosées qui y tombent; le plâtre s'en détache et entasse dans la terre les riches dépôts de l'atmosphère. Pour prouver combien l'atmosphère se charge des matières fécondantes que les pluies et les rosées déposent constamment sur la surface de la terre, nous introduirons ici la substance d'un rapport fait à l'Editeur Américain, de Liebig, par Mr. E. Tufts, de Charlestown.

"Il y a huit ans on fit environ trois quarts d'arpent de terre située sur le côté d'une ruelle et sur une déclivité. Vers le même tems le propriétaire d'un terrain sur le côté opposé de cette ruelle et au-dessus de la terre de Mr. Tufts commença à jardiner sur un grand pied et forma une immense couche d'engrais dans la ruelle. Cette couche était composée de matières animales et végétales et à force d'y ajouter, il subit continuellement les effets de la fermentation, et les gaz et vapeurs qui en émanent sont toujours perceptibles. Il y a quatre ans Mr. Tufts remarqua, sans pouvoir s'en rendre compte, que sa terre était devenue si fertile, qu'il crut pouvoir se dispenser de faire usage des engrais; il ne s'en est pas servi depuis et est maintenant convaincu que sa fertilité est due à de certaines vapeurs qui

s'élèvent du tas et qui descendent sur sa terre.—Aucunes des matières dissolubles de ce tas ne sont transportées sur la terre de Mr. Tufts; aucun engrais n'y a été appliqué et sa fertilité continue toujours la même. Appendice à Liebig, p. 366.

3°. On a observé que le plâtre ne produisait pas grand effet sur les prairies sèches, vieilles et stériles. Liebig dit à la page 87: "que l'eau est absolument nécessaire pour effectuer la décomposition du gypse et pour aider aux plantes à absorber le sulfate d'ammoniaque; d'où il s'en suit que l'influence du gypse s'observe rarement dans les champs et les prairies aséchés. On peut ajouter à cela que, lorsqu'il s'y mêle une petite quantité de matière putride, les exhalaisons ne sont point considérables; et ce que la rosée dépose de l'atmosphère ne peut être absorbée par le sol, en conséquence de sa surface compacte et impénétrable.—L'effet du plâtre est beaucoup plus considérable sur les vieilles terres et même sur les pâturages stériles, y ayant toujours à leur surface une portion d'engrais qui servent de base à son action.

4°. On a observé généralement que les récoltes de trèfle sont celles sur lesquelles les effets du plâtre se font le plus sentir. Le trèfle rouge contient deux fois autant de nitrogène que le foin ordinaire." Gray, page 158.

DU CHARBON ET DU GUANO:—Mr. Teschemacher, dans son magasin d'horticulture de Hovey, dit qu'en mélangeant une quatrième partie de charbon avec un tas composé de deux parties de terre grasse et d'une de vieux fumier, et en mélangeant soigneusement le tout, pour l'appliquer ensuite à des plantes vertes dans les pots et en arrosant le tout avec de l'eau où l'on avait mêlé du guano, sur le pied d'un once par chaque dix gallons, ce traitement avait produit les effets les plus étonnants, non seulement pour faire croître, mais encore pour entretenir les plantes.

COUCHETTES:—Ceux qui désirent avoir des couchettes propres pour l'année prochaine feront bien de les laver avec de l'eau bouillante et d'y mettre ensuite du vif argent battu dans un blanc de jaune d'œuf dans toutes les fentes et coins. Un seul blanc suffit pour une couchette avec autant de vif argent qu'il en pourra recevoir. C'est le seul moyen de chasser les punaises des couchettes quand on n'y fait pas souvent attention d'ailleurs. C'est un vrai poison pour les punaises.

DE LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS:—Ayant pratiqué pendant quinze ans la méthode de tailler les arbres fruitiers tard en juin et ayant réussi par ce moyen beaucoup mieux qu'auparavant, lorsque, suivant l'usage ordinaire dans mon Comté, je les taillais en mai, et quelque fois en avril, je me crois autorisé à recommander de les tailler à la fin de juin, comme étant l'époque que l'on doit préférer à toute autre. Je ne sais si ceci s'accorde avec l'expérience des autres, mais je suis convaincu que ceux qui doutent de la supériorité de cette méthode sur les autres, en en faisant l'essai, ne l'abandonneront point. La taille des arbres se referme plus vite à cette époque qu'à aucune autre.—N. E. Farmer.

DES CHEVAUX:—C. W. Gooch, de la Virginie, écrit à l'Editeur du *Southern Planter*, s'exprime ainsi: "les moyens ordinaires de purger les chevaux mala-